



Waste Wise Cities & Plateforme Africaine des Villes Propres

BULLETIN D'INFORMATION

#21

Mai 2025



Déchets plastiques et textiles

Défis et opportunités liés aux déchets plastiques	2
Études de cas	4
Faites connaissance avec nos Affiliés	6
Actualités de Waste Wise Cities et de la Plateforme Africaine des Villes Propres	9
Appel à l'action	18



Défis et opportunités liés aux déchets plastiques

L'industrie de la mode et du textile contribue de manière significative aux déchets plastiques, générant environ 92 millions de tonnes de déchets textiles par an, soit l'équivalent d'un camion de collecte de vêtements incinéré ou mis en décharge chaque seconde. Les fibres synthétiques telles que le polyester, le nylon et l'acrylique représentent plus de 60 % de la production mondiale de textiles, et leur utilisation généralisée a eu de graves conséquences sur l'environnement

Les matières synthétiques, et en particulier le polyester, sont largement considérées comme responsables de l'essor des vêtements jetables et des modèles commerciaux de la « fast fashion » qui sont au cœur de cette croissance.

Onze pour cent des déchets plastiques proviennent des vêtements et des textiles, ce qui les place en troisième position après les emballages (40 %) et les biens de consommation (12 %). Ces matériaux, dérivés de combustibles fossiles, contribuent aux émissions de carbone et à la dégradation de l'environnement, ce qui aggrave encore la pollution des masses d'eau et des chaînes alimentaires.

Tous les textiles sont sujets à la fragmentation des fibres et contribuent à la pollution de l'environnement en se débarrassant de microfibrilles lors de la production, du lavage, de la consommation, du recyclage et de la fin de vie.

L'essor de la mode rapide a intensifié ces problèmes, rendant plus difficile la lutte contre les déchets plastiques.

Cependant, à mesure que les

consommateurs sont sensibilisés, la demande d'alternatives durables réduisant les déchets plastiques et atténuant les effets néfastes sur l'environnement augmente.

L'évolution des tendances du marché indique que les décideurs politiques et les marques sont poussés à développer des pratiques de production plus responsables, ce qui fait de la mode durable une voie prometteuse pour le changement.

► Défis

Dépendance à l'égard des fibres synthétiques

L'industrie de la mode fait largement appel aux fibres synthétiques telles que le polyester, le nylon et l'acrylique en raison de leur prix abordable et de leur durabilité. Toutefois, ces matériaux sont dérivés de combustibles fossiles et ne sont pas biodégradables, ce qui entraîne une importante pollution plastique. De nombreuses marques de vêtements utilisent ces textiles en raison de leur prix abordable, de leur durabilité et de leur polyvalence

Cependant, les matériaux synthétiques ne sont pas biodégradables et contribuent à la pollution plastique à long terme. En 2023, 8 % seulement des fibres textiles seront fabriquées à

partir de sources recyclées, et moins de 1 % du marché total des fibres proviendra du recyclage de textile à textile. On estime que l'absence de pratiques de recyclage des fibres équivaut à une perte annuelle de valeur matérielle de plus de 100 milliards de dollars US.

Pollution par les microplastiques

La pollution par les microplastiques est un problème urgent, car chaque lavage de vêtements synthétiques libère des microplastiques dans les systèmes d'assainissement, qui finissent par atteindre les rivières et les océans, nuisant à la vie marine et entrant dans la chaîne alimentaire. Le secteur textile contribue actuellement à hauteur de 9 % à la pollution microplastique qui se déverse dans les océans.

Limites de la gestion des déchets et du recyclage

Les limites de la gestion des déchets et du recyclage ne font qu'exacerber le problème, seule une fraction des vêtements synthétiques étant effectivement réutilisée ou recyclée.

De nombreux vêtements finissent dans des décharges ou des incinérateurs, ce qui ajoute à la charge environnementale croissante.



Crédit photo: Immago





► Opportunités

Innovations en matière de matériaux durables

Malgré ces défis, il existe plusieurs possibilités de réduire les déchets plastiques dans le secteur de la mode. Le développement de tissus biosourcés et biodégradables, tels que ceux dérivés de sources végétales ou de textiles cultivés en laboratoire, offre la possibilité de réduire la dépendance à l'égard des matières synthétiques à base de pétrole.

Modèles de mode circulaire

Au niveau mondial, les consommateurs perdent environ 460 milliards de dollars chaque année en jetant des vêtements qu'ils pourraient continuer à porter, et l'on estime que certains vêtements sont jetés après seulement sept à dix utilisations. Le mouvement croissant de la mode circulaire, qui met l'accent sur l'allongement du cycle de vie des produits grâce à des services de réparation, de revente et de

location, peut contribuer à minimiser les déchets.

Les marques explorent également des systèmes de recyclage en boucle fermée qui récupèrent les fibres synthétiques pour les réutiliser, ce qui favorise encore davantage la durabilité.

Les nouveaux modèles commerciaux de textiles circulaires pourraient générer une valeur économique de 700 milliards de dollars américains d'ici 2030.

La réduction des volumes de production et de consommation sur les marchés clés, l'élimination des produits chimiques dangereux et de la perte de microfibres, ainsi que le détournement des textiles existants des décharges grâce à la réutilisation et au recyclage, sont des éléments essentiels du programme « zéro déchet ».

Politique et action en faveur des consommateurs

Les mesures politiques et l'action des consommateurs jouent un rôle

crucial dans cette transformation, car les gouvernements et les organisations mettent en œuvre des réglementations visant à réduire les textiles à base de plastique, tandis que les consommateurs donnent de plus en plus la priorité à des choix d'achat durables.

Cette demande croissante d'alternatives écologiques encourage les marques à adopter des pratiques de production plus responsables. Doubler le nombre de fois qu'un vêtement est porté permettrait de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 44 %.

En adoptant des solutions de mode durable, l'industrie peut jouer un rôle crucial dans la réduction des déchets plastiques tout en encourageant la responsabilité environnementale.

La collaboration entre les décideurs politiques, les marques et les consommateurs est essentielle pour parvenir à une économie textile circulaire et moins génératrice de déchets.





Études de cas

Étude de cas sur l'innovation circulaire: Transformer les déchets textiles et plastiques en opportunités

Cet article a été rédigé par Planet 3R

Les déchets textiles et plastiques sont devenus un problème récurrent dans le monde d'aujourd'hui, contribuant à environ 442 millions de tonnes de déchets combinés (Hannah Ritchie et al., 2023, Earth.org 2023). Les objectifs de développement durable soulignent l'importance de repenser les processus de gestion des déchets. L'objectif 12 encourage directement la prévention, la réduction, le recyclage et la réutilisation des déchets.

L'augmentation des déchets au fil des ans présente également un grand potentiel de croissance sans précédent dans ce secteur. En réponse, les efforts se sont multipliés dans les pays développés et en développement, sous l'impulsion de collaborations entre les gouvernements, le secteur privé et les organisations non gouvernementales.

Ces acteurs se sont mobilisés pour

freiner l'augmentation effrénée de la production de déchets tout en investissant dans la chaîne de valeur « Réduire, Réutiliser, Recycler » (3R).

Cette approche stratégique permet non seulement d'atténuer la dégradation de l'environnement, mais aussi de débloquent des opportunités économiques, de favoriser l'innovation, la création d'emplois et le développement durable.

Planet 3R est au cœur de la conservation et du recyclage de l'environnement en Afrique. Il s'agit d'une entreprise sociale qui se consacre à la transformation des déchets textiles et plastiques en produits respectueux de l'environnement selon la méthode des 3R (réduire, réutiliser, recycler).

Planet 3R utilise une ancienne technique de tissage datant du 15^e siècle et originaire du sud-ouest du Nigeria.

L'Aso-oke, un tissu reconnu pour sa valeur esthétique et sa grande importance culturelle, est la solution au problème pressant de la pollution

plastique.

En démontrant son attachement à la cible 6 de l'objectif 8, l'approche de Planet 3R encourage l'innovation, la recherche et le développement technologique tout au long de la chaîne de valeur du recyclage en donnant accès à une formation technique et professionnelle à un prix raisonnable tout en préservant un tissu hautement vénéré.

Impact

Planet 3R a eu un impact environnemental et social significatif en réduisant de 950 tonnes les émissions de CO₂, en récupérant 6125 tonnes de déchets plastiques et textiles et en économisant jusqu'à 10 800 litres d'eau lors des opérations.

En détournant les déchets des décharges et de l'incinération, les émissions de gaz nocifs tels que le méthane, le monoxyde de carbone et le dioxyde de carbone ont été évitées à Ibadan, capitale de l'État d'Oyo, où se trouvent les centres de recyclage.





Plus de 378 possibilités d'emploi pour les femmes et les jeunes ont été offertes grâce à la prévention des centres de recyclage situés dans différentes communautés, ce qui leur a permis d'acquérir des compétences techniques et une formation. Les communautés d'accueil de ces centres de recyclage bénéficient particulièrement de la présence de l'entreprise, car le personnel de ces centres est employé par la communauté.

Cela permet de réduire l'empreinte carbone de l'organisation, car nos centres de recyclage se trouvent généralement à distance de marche du domicile du personnel.

Planet 3R favorise l'inclusion en donnant aux femmes des communautés mal desservies des chances égales d'emploi, 90 % de son personnel étant féminin.

En outre, la prise de conscience du

fait que les déchets peuvent être utilisés pour générer des revenus a considérablement accru la participation à la chaîne de valeur et réduit les déchets dans les communautés d'accueil.

Plus de 40 femmes et jeunes disposent désormais d'un compte bancaire, ce qui leur permet de recevoir directement leur salaire, de renforcer leur crédibilité financière et d'encourager l'inclusion financière.

Grâce à diverses actions de sensibilisation et de formation, Planet 3R a permis à 1300 jeunes de s'émanciper, à 4300 étudiants d'être sensibilisés et à 119 000 personnes d'être informées, via les médias sociaux et d'autres plateformes, de l'importance du zéro déchet et de la promotion de l'économie circulaire au Nigéria.

Plus de 5 000 enfants ont reçu des cartables durables fabriqués à partir

de matériaux recyclés et conçus pour durer jusqu'à cinq ans.

Chez Planet 3R, les déchets sont considérés comme un défaut de conception, c'est pourquoi les concepteurs s'efforcent de veiller à ce que rien ne soit gaspillé dans leurs usines. Les déchets de production sont transformés en œuvres d'art et les déchets textiles sont transformés en briques de mode écologique.

Planet 3R donne vie aux déchets tout en veillant à ce que les déchets deviennent de l'argent liquide pour toutes les personnes impliquées dans la chaîne de valeur.

Dans les années à venir, Planet 3R entend étendre son impact en créant d'autres centres de recyclage au Nigeria et en Afrique, afin de favoriser le développement durable et la préservation de l'environnement.



Crédit photo: Planet 3R





Faites connaissance avec nos Affiliés

Breathe Conservation



live deeply, tread lightly

Breathe Conservation est une organisation de conservation marine à but non lucratif basée en Afrique du Sud, créée pour réduire la quantité de plastique dans les océans en éliminant les plastiques à usage unique et en impliquant les communautés locales pour les aider à atteindre cet objectif.

Ils s'emploient désormais à diffuser le message «Live Deeply, Tread Lightly».

Avec cette devise, ils visent à inspirer les générations futures à se reconnecter avec la nature et à être conscients de leur impact sur la terre.

Ils veulent encourager la curiosité sur l'origine des choses (comme l'eau, l'électricité, la nourriture, les vêtements) et leur destination (comme la gestion des déchets), et réfléchir à la manière d'éliminer le plastique à usage unique de nos vies.

Breathe Conservation encourage cette curiosité et cette considération par de multiples approches : elle propose des conférences éducatives dans

les écoles et les entreprises, elle fait la promotion de produits durables à utiliser à la place des plastiques, elle fournit des ressources éducatives sur ce sujet et elle organise des nettoyages mensuels des plages et des récifs, parmi d'autres événements.



Crédit photo: Breathe Conservation

L'initiative Circulate



L'initiative Circulate est une organisation à but non lucratif qui s'efforce de mettre fin à la pollution plastique en promouvant des économies circulaires et inclusives, en particulier dans les marchés émergents.

Fondée en 2019 par Circulate Capital, elle se concentre sur la recherche, les programmes à impact et la collaboration avec les entreprises et les gouvernements afin d'améliorer la gestion des déchets et de réduire les

dommages causés à l'environnement.

Sa mission est de s'attaquer aux déchets plastiques tout en soutenant la croissance sociale et économique.

Parmi les principaux programmes, citons l'initiative pour un approvisionnement responsable, qui vise à améliorer les conditions de travail de 50 000 travailleurs du secteur informel des déchets, et Urban Ocean, un programme axé sur les villes et visant à réduire le plastique dans les océans.

Le réseau d'incubation aide également les innovateurs locaux en Asie du Sud et du Sud-Est à développer des solutions.

Les objectifs de l'initiative sont de mettre en place des systèmes de recyclage durables et inclusifs, d'accroître l'utilisation de plastique d'origine responsable et d'améliorer les conditions de travail.

Elle travaille avec des marques, des recycleurs et des investisseurs pour développer des solutions à fort impact basées sur des données et pouvant être reproduites à l'échelle mondiale.

En partageant les meilleures pratiques et en soutenant l'innovation, l'organisation contribue à orienter les efforts mondiaux vers un système de gestion des déchets plus durable et plus équitable.



Crédit photo: The Circulate Initiative



Affiliés de Waste Wise Cities

Voulez-vous:

- Soutenir Waste Wise Cities et améliorer la gestion des déchets dans les villes du monde entier?
- Devenir un partenaire officiel de Waste Wise Cities et de l'ONU-Habitat?
- Figurer sur le site Internet de Waste Wise Cities?
- Mettre en œuvre l'outil Waste Wise Cities (WaCT)?
- Lire vos activités dans cette lettre d'information?
- Faire beaucoup plus?

Alors contactez-nous et devenez un affilié de Waste Wise Cities ! Ensemble, nous pouvons devenir Waste Wise.

Waste Wise Cities Tool (WaCT)

Avez-vous oublié ce qu'est l'outil Waste Wise Cities Tool (WaCT) ? Ne vous inquiétez pas, vous pouvez accéder à toutes les informations pertinentes sur notre site web.

Ici, vous pouvez découvrir les villes qui ont déjà soumis des données collectées avec l'outil Waste Wise Cities Tool (WaCT). Comme indiqué dans l'article ci-dessous, des données supplémentaires sont continuellement disponibles.

Mises à jour sur le projet WaCT

L'enquête sur l'outil Waste Wise Cities démarre à l'Assemblée métropolitaine d'Accra, au Ghana

Dans le cadre de l'initiative African Clean Cities Platform (ACCP), Accra Metropolitan Assembly (AMA) a été sélectionnée avec Red Sea Governorate en Égypte et Antananarivo à Madagascar pour mettre en œuvre l'outil Waste Wise Cities Tool (WaCT).

Ce projet vise à identifier les principales lacunes politiques, opérationnelles et financières en matière de gestion des déchets solides dans les villes africaines.





L'enquête WaCT contribue à la collecte de données de base pour le suivi de l'ODD 11.6.1. Dans l'AMA, elle s'est concentrée sur les étapes clés de la méthodologie WaCT, y compris l'évaluation de la production de déchets ménagers, des systèmes de transport des déchets, des installations de récupération et de la composition des déchets dans les décharges.

Les principales activités sont les suivantes:

- Réunions initiales de coordination avec le directeur de l'AMA et le directeur du SWM de l'Assemblée métropolitaine d'Accra, ainsi qu'avec le reste des fonctionnaires. Atelier de démarrage avec les principales parties prenantes Formation des volontaires à la méthodologie WaCT
- Sélection de 90 ménages et distribution de sacs d'échantillonnage linéaire
- Visites d'installations de valorisation, y compris de la chaîne finale, d'Apex et de recycleurs intermédiaires
- Analyse de la composition des déchets ménagers sur trois jours
- Études de la composition des déchets dans les principales décharges de l'Adipa à l'aide d'échantillons prélevés dans les camions à ordures.

Pour compléter ces activités sur le terrain, un atelier de validation des données par les parties prenantes se tiendra à Accra le 4 juin 2025, afin d'examiner les résultats préliminaires et de recueillir les commentaires critiques des parties prenantes.

Objectifs de l'atelier:

- Valider les données WaCT et examiner les résultats de l'enquête, ainsi que l'analyse des lacunes
- Identifier les lacunes politiques, opérationnelles et financières
- Réunir les parties prenantes lors de la phase de planification de la gestion des déchets solides municipaux (MSWM)
- Favoriser les partenariats et aligner les initiatives sur les priorités de l'Assemblée métropolitaine d'Accra et d'autres acteurs clés

Cet atelier marque une étape cruciale dans la transformation des données recueillies en stratégies exploitables, renforçant ainsi la capacité d'Accra à gérer les déchets sur la base d'éléments concrets et à assurer un développement urbain durable.



© ONU-Habitat



Actualités de Waste Wise Cities et de la Plateforme Africaine des Villes Propres

Congrès ISWA 2024 : Pleins feux sur les progrès de l'Afrique en matière de gestion des déchets

Du 15 au 18 septembre 2024, la ville du Cap, en Afrique du Sud, a accueilli le Congrès 2024 de l'ISWA, un moment clé qui a célébré la création du chapitre africain de l'ISWA. L'événement a rassemblé des experts, des responsables municipaux et des partenaires pour faire progresser la gestion durable des déchets solides à travers le continent.

Le WWC et l'ACCP ont joué un rôle actif tout au long du congrès, en partageant leurs expériences sur le terrain et en soulignant leurs efforts de collaboration avec les villes membres, les affiliés et les partenaires de développement.

Leur participation a souligné l'importance du soutien local et des partenariats dans l'amélioration des



systèmes de gestion des déchets solides municipaux. Lors d'une session conjointe, l'équipe de UN-Habitat a souligné la nécessité d'un financement durable, en présentant les résultats des évaluations WaCT. Cette présentation a été appuyée par des études de cas réalisées par un

représentant de la JICA, qui ont mis en évidence l'engagement du secteur privé.

En collaboration avec le PNUE et l'ISWA, la session a mis en évidence la façon dont la planification fondée sur les données est essentielle pour des interventions efficaces dans le domaine de l'économie circulaire.

Le WWC et l'ACCP ont également profité de l'occasion pour entamer des discussions avec des donateurs et des partenaires techniques potentiels, ouvrant ainsi la voie à une future collaboration.

Leur plaidoyer continu vise à apporter un impact concret aux villes sur le terrain grâce à des partenariats renforcés et à l'innovation..

Première table ronde - Réduction des déchets, collecte/transport, valorisation des déchets

La première table ronde s'est concentrée sur la réduction des déchets, la collecte et le transport, et la valorisation des déchets. Les participants ont partagé les connaissances et les bonnes pratiques de différentes villes d'Afrique, mettant en évidence les défis et les solutions innovantes en matière de gestion des déchets solides municipaux..

Partage des connaissances et des bonnes pratiques

Éthiopie: Des budgets limités et des contraintes logistiques entravent l'efficacité des efforts de collecte et de récupération des déchets. Bien qu'il existe des initiatives visant à convertir les déchets en engrais, les défis financiers et opérationnels ont ralenti les progrès.

Pikine, Sénégal: La ville a mis en place des points de collecte centralisés gérés par des groupes communautaires, réduisant ainsi les inefficacités de la collecte porte-à-porte. Cette approche

a permis d'améliorer le transport des déchets et de faciliter la récupération des matériaux.

Antananarivo, Madagascar et Kinshasa, DRC : Ces deux villes sont confrontées à la gestion des déchets en raison de l'expansion urbaine rapide, du manque d'infrastructures et de l'existence de sites d'élimination incontrôlés. Kinshasa génère à elle seule 10 000 tonnes de déchets par jour, ce qui pose des problèmes considérables.

Addis-Abeba, Éthiopie: Les campagnes de sensibilisation du public ont contribué à la réduction des déchets, avec des nettoyages à l'échelle de la ville organisés deux fois par semaine.

Les entreprises et les communautés y participent activement, et des programmes de sensibilisation ciblent les écoles. Ces efforts ont permis de maintenir un taux moyen de production de déchets de 0,5 kg par habitant et par jour.

Kitwe, Zambie: La ville ne collecte que 25 % de ses déchets, avec un taux de récupération de 2 %. Kitwe vise à localiser le recyclage pour soutenir l'économie locale, en s'éloignant de l'exportation de matériaux recyclables.

Kisumu, Kenya: Avec un taux de récupération des déchets de 4 %, la ville a mis en place quatre centres opérationnels de récupération des déchets.

Des plans sont en cours pour étendre les activités de récupération et créer un réseau d'entités privées de gestion des déchets afin d'améliorer les meilleures pratiques et l'efficacité.

Addis-Abeba, Éthiopie: La récupération

des déchets est passée de 3 % à 10 % grâce aux associations nouvellement créées pour le papier, le plastique et le compostage.

Le gouvernement soutient ces groupes en leur fournissant des espaces de travail, un accès au marché et des subventions pour encourager le compostage.

Les frais de collecte des déchets sont désormais intégrés dans les factures d'eau afin de décourager les décharges illégales.

Monrovia, Liberia: La faiblesse des politiques et le manque de soutien logistique entravent l'efficacité de la collecte des déchets.

Les principaux défis sont les salaires inadéquats, les équipements de sécurité insuffisants et le manque de sites d'élimination.

Un appel est lancé pour un soutien plus fort du gouvernement et de la communauté internationale, ainsi que pour un plan structuré de recyclage et de réinstallation.

Attentes de l'ACCP

- Encourager les gouvernements à s'engager à haut niveau à donner la priorité à la gestion des déchets solides.
- Promouvoir les initiatives de nettoyage des écoles en Afrique, en s'inspirant du modèle japonais.
- Faciliter l'engagement des parties prenantes pour obtenir des financements et développer des projets de gestion des déchets.
- Soutenir les changements de politique visant à renforcer la responsabilité à tous les niveaux, des fonctionnaires aux communautés.
- Prendre des mesures concrètes pour promouvoir les technologies de gestion des déchets et les campagnes de sensibilisation.

Cette table ronde a fourni des informations précieuses et a renforcé la nécessité d'une action concertée pour améliorer la gestion des déchets dans les villes africaines..

Conseil consultatif du Secrétaire général des Nations unies sur le zéro déchet

Le Conseil consultatif du Secrétaire général des Nations unies sur le zéro déchet a convoqué sa troisième réunion le 13 décembre 2024 à Istanbul avec une mission claire : accélérer l'action mondiale sur le zéro déchet et répondre aux défis stratégiques du Secrétaire général. Présidée par le DE d'ONU-Habitat, la réunion a marqué une étape importante dans l'élaboration de l'agenda international

sur la gestion durable des déchets et le renforcement de la collaboration mondiale.

Le Secrétaire général a demandé au Conseil d'identifier 20 villes qui présentent des initiatives efficaces en matière de zéro déchet. En outre, le Conseil s'efforcera d'accroître l'engagement des jeunes en matière de zéro déchet. En collaboration avec

le Bureau de la jeunesse des Nations unies, les membres sensibiliseront aux initiatives menées par les jeunes et élaboreront un document de réflexion commun sur ce qui définit une approche « zéro déchet ».

Le conseil d'administration a également discuté des moyens de mieux faire connaître les initiatives « zéro déchet » dans le cadre de sa série



de webinaires et à l'occasion de la Journée internationale du zéro déchet. Il continuera à rassembler et à partager les bonnes pratiques afin de démontrer le lien entre le zéro déchet et le développement durable.

Afin de soutenir les autorités locales, la Commission compilera et partagera des exemples de politiques efficaces en faveur du zéro déchet. Elle a également décidé de traduire ses documents dans d'autres langues des Nations unies afin d'atteindre un public plus large.

Enfin, le Conseil renforcera sa collaboration avec les autres agences des Nations unies, les coordinateurs résidents et les équipes de pays des Nations unies afin de promouvoir des initiatives communes, notamment des webinaires et des efforts de sensibilisation partagés..



COP29

Lors de la COP29, qui s'est tenue à Bakou, en Azerbaïdjan, des avancées significatives ont été réalisées en faveur d'initiatives « zéro déchet ».

L'un des principaux résultats a été la déclaration de la COP29 sur la réduction du méthane provenant des déchets organiques, signée par trente pays représentant près de 50 % des émissions mondiales de méthane provenant des déchets organiques¹.

Cette déclaration souligne l'importance de la lutte contre les pertes et les

gaspillages alimentaires et en fait une priorité politique. Pour la première fois, un pavillon « zéro déchet » a été créé pour faciliter le dialogue sur le changement climatique et les déchets.

En outre, divers événements et discussions ont mis en lumière les bonnes pratiques et les solutions innovantes en matière de gestion des déchets, dans le but de réduire l'impact environnemental des déchets et de promouvoir une économie circulaire.

Ces efforts sont essentiels pour

atténuer le changement climatique et atteindre les objectifs de développement durable.

Le conseil consultatif du SG de l'ONU sur le zéro déchet a organisé un webinaire conjoint avec la présidence de la COP29 sur les émissions de méthane et les déchets.

[Vous pouvez](#) y suivre les discussions sur les solutions locales à la crise des déchets et les processus de haut niveau.

WUF 12: Promouvoir l'agenda « zéro déchet » et le système de financement durable

La douzième session du Forum urbain mondial (WUF12), dont le thème était « Tout commence à la maison », s'est tenue du 4 au 8 novembre 2024 au Caire, en Égypte, en collaboration avec le gouvernement égyptien. Le FUM12 a été le plus important de l'histoire du Forum, avec plus de 25 000 personnes de 182 pays qui ont participé à plus de 700 événements organisés par des partenaires, à la fois en ligne et en personne.

Pour le WWC et l'ACCP, l'un des principaux événements du FUM12 a été la session spéciale Zero Waste

World. Elle était animée par Ben Brown et Ciara Doyle, les cofondateurs de Going Green Media, qui ont guidé le public tout au long de la session de deux heures. Le spectacle a débuté par une performance inspirée d'un défilé de mode, organisée en collaboration avec plusieurs créateurs égyptiens et praticiens de la gestion des déchets.

Un autre événement a également été organisé par l'ACCP avec la Banque mondiale, le Sénégal, la JICA, la Catalytic Finance Foundation et Ecoplastile. Au cours de la session, le débat d'experts a renforcé

les principales conclusions des présentations précédentes.

Les villes du continent ont besoin de soutien, tant en termes d'aide financière que d'assistance technique et de renforcement des capacités.

En particulier, la plupart des gouvernements locaux ont besoin d'aide pour développer des projets bancables et mettre en place des mécanismes garantissant que les OPEX pourront être couvertes à long terme.



Projet de la CCAC visant à éliminer l'incinération des déchets à l'air libre grâce à des feuilles de route régionales et à des projets pilotes dans les villes

ONU-Habitat, sous la direction de la Royal Academy of Engineering et en partenariat avec l'International Solid Waste Association (ISWA), l'Institute for Global Environmental Strategies (IGES) et Practical Action, s'est vu attribuer un projet mondial de deux ans débutant en 2024, financé par la Coalition pour le climat et l'air pur (CCAC) du PNUE, afin de lutter contre le brûlage à l'air libre des déchets solides, une pratique ayant de graves répercussions sur la santé humaine et l'environnement. Le projet vise à permettre un changement progressif vers l'élimination du brûlage à l'air libre en élaborant des feuilles de route régionales en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes (ALC), et en les mettant en œuvre dans une ville pilote par région.

Dans le cadre du projet, ONU-Habitat dirige les estimations des émissions régionales de gaz à effet de serre (GES) et de polluants climatiques à courte durée de vie (SLCP) pour les feuilles de route régionales et l'établissement d'une base de référence des émissions de GES et de SLCP provenant du secteur des déchets pour les plans d'action dans chaque ville pilote en utilisant l'outil Waste Wise Cities Tool (WaCT) et d'autres outils existants.

Enquête de suivi sur le terrain concernant les brûlages de déchets à l'air libre menée dans la ville de Kisumu, au Kenya, en juillet 2024

En juillet 2024, ONU-Habitat et le gouvernement du comté de Kisumu ont mené une enquête WaCT et une enquête de suivi sur le terrain sur le

brûlage des déchets à l'air libre dans la ville de Kisumu, au Kenya, la ville pilote pour l'Afrique. L'enquête a révélé que la ville génère 272 tonnes de déchets solides municipaux par jour (0,46 kg/habitant/jour), avec un taux de collecte de 12 %, un taux de récupération de 6 % et seulement 3 % de déchets gérés dans des installations contrôlées, conformément à l'indicateur 11.6.1 de l'objectif de développement durable.



© ONU-Habitat

L'enquête par transects a montré que c'est dans les zones industrielles que la densité de brûlage à l'air libre est la plus élevée (375 kg/km²/jour), avec une estimation de 21,5 tonnes brûlées par jour dans l'ensemble de la ville.

En outre, l'enquête de surveillance sur le terrain, menée à l'aide d'une méthodologie de marche par transects, a indiqué que le brûlage de déchets à l'air libre était le plus concentré dans les zones industrielles (375 kg/km²/jour), suivies par les zones à revenus moyens (357 kg/km²/jour), à faibles revenus (297 kg/km²/jour) et à revenus élevés (66 kg/km²/jour). Au niveau de la ville, la quantité totale estimée de déchets brûlés ouvertement était de 21,5 tonnes par jour.

Sur la base de ces résultats, un atelier des parties prenantes locales a été organisé en novembre 2024 pour valider les résultats de l'enquête et discuter des défis et des opportunités d'amélioration du système MSW de la ville de Kisumu. Les résultats des deux enquêtes ont contribué à l'élaboration du plan d'action de la ville pilote de Kisumu.

Atelier des parties prenantes locales organisé dans la ville de Kisumu, au Kenya, en novembre 2024

En novembre 2024, ONU-Habitat a organisé un atelier avec les parties prenantes locales pour valider les résultats de l'enquête et discuter des moyens d'améliorer le système MSW de Kisumu. Les résultats des deux enquêtes ont permis d'élaborer le plan d'action de la ville pilote de Kisumu.

En outre, un atelier de consultation sur la feuille de route africaine pour une action transformatrice visant à mettre fin au brûlage à l'air libre des déchets a été organisé à Nairobi, au Kenya, les 15 et 16 avril 2025 par la Royal Academy of Engineering en collaboration avec le comté de Nairobi, Practical Action et



UN-Habitat.

L'atelier a rassemblé une quarantaine de parties prenantes africaines clés pour discuter et établir des étapes clés pour mettre fin au brûlage à l'air libre d'ici 2040 - un engagement articulé dans la résolution adoptée lors de la Conférence ministérielle africaine sur l'environnement de 2022.

Pour la région ALC, ONU-Habitat mènera une enquête sur les brûlages à l'air libre dans la ville de Paraná, en Argentine. Les résultats identifieront les lacunes dans le système de gestion des eaux usées de la ville et informeront son plan d'action pilote.

Transformer la gestion des déchets à Korogocho

Le projet d'installation de récupération des matériaux (MRF) à Korogocho progresse à grands pas vers l'amélioration de la gestion des déchets et la promotion d'un environnement plus propre et plus sain. Cette initiative est le fruit d'une collaboration entre le gouvernement du comté de Nairobi, UN-Habitat, AVSI, Miss Koch Kenya et la communauté locale.

Parmi les principales réalisations, citons la création d'un comité de construction pour garantir la participation de la communauté et la transparence, ainsi que la cérémonie d'inauguration des travaux qui s'est déroulée avec succès le 12 mars 2025 et qui a marqué le début de la construction.

Le projet a également relevé des défis, démontrant ainsi l'engagement des parties prenantes à surmonter les obstacles.

Le MRF vise à améliorer la vie d'environ 4 500 habitants de Korogocho en



© ONU-Habitat

fournissant des services réguliers de collecte des déchets, en créant des emplois et en soutenant les efforts de recyclage. L'engagement communautaire et les activités de sensibilisation font partie intégrante de la réussite du projet.

Le projet en est actuellement à la phase structurelle, les travaux de fondation étant en cours. Les activités à venir comprennent l'achèvement de

la construction du MRF, la formation des organisations communautaires, l'élaboration d'un plan communautaire de collecte des déchets et le début des opérations de tri à la source et du MRF.

Ce projet représente une étape importante vers une gestion durable des déchets à Nairobi, avec des avantages potentiels pour la régénération des cours d'eau et la conservation de l'environnement.



CiCoSA

Le projet CiCoSA (Circular Construction and Housing in Sub-Saharan Africa) vise à renforcer le secteur de la construction durable en appliquant les principes de l'économie circulaire et de la réduction des émissions de carbone (approche fondée sur la gestion rationnelle des déchets). Le kit d'action CiCoSA comprend un manuel CiCoSA et un guide de mise en œuvre CiCoSA axé sur le Kenya et la Namibie.

Le manuel CiCoSA examine les avantages et les risques des approches de l'économie circulaire pour un secteur du bâtiment et de la construction durable (SBC) du point de vue de la gestion des déchets, en fournissant des études de cas pratiques qui pourraient être mises en place dans la région dans le cadre d'une stratégie d'urbanisation durable.

Le Guide de mise en œuvre CiCoSA sert de feuille de route pour relever les défis de la construction circulaire. Il est spécifiquement adapté aux décideurs politiques d'Afrique subsaharienne, compte tenu du contexte social, économique et environnemental unique de la région.

Il décrit les différentes étapes du cycle de vie d'une construction circulaire, depuis la fabrication et la conception du produit jusqu'à la construction, l'exploitation et, enfin, la déconstruction du bâtiment.

Les recommandations soulignent le rôle crucial de l'autonomisation des communautés locales et de la promotion de la collaboration entre les secteurs.

Dar Safi

Dar Safi Bahari Safi est un projet destiné à lutter contre la pollution par les déchets plastiques à Dar es Salaam, en Tanzanie, où l'on estime que 22 500 tonnes de déchets plastiques se déversent chaque année dans l'océan, ce qui fait de la ville l'un des principaux responsables de la pollution marine par les plastiques en Afrique.

Avec seulement 35 % des déchets solides municipaux collectés et seulement 10 à 15 % des produits recyclables récupérés, la majorité des déchets ne sont pas gérés et polluent les rivières, les zones côtières et l'océan Indien. Les déchets plastiques représentent plus de 70 % des déchets trouvés sur les plages de Dar es Salaam, menaçant les écosystèmes marins, la pêche et la santé publique.

Financé par le ministère fédéral allemand de l'environnement, de la protection de la nature, de la sûreté nucléaire et de la protection des consommateurs (BMUV) et dirigé par l'université Hafencity de Hambourg, Dar Safi introduit des solutions systématiques, durables et évolutives pour améliorer la gestion des déchets plastiques et prévenir d'autres dommages environnementaux..

ONU-Habitat travaille sur l'analyse des politiques et des cadres juridiques actuels relatifs aux déchets solides en Tanzanie, qui devrait servir de base à la note d'orientation qui sera remise ultérieurement au gouvernement national.

En février, le consortium du projet s'est réuni à Dar es Salaam pour visiter les sites et convenir de la marche à suivre.



Programme de formation sur site et d'apprentissage mutuel de l'ACCP au Kenya: Compétences pratiques et solutions partagées pour une gestion durable des déchets

Du 25 février au 6 mars 2025, le programme de formation sur site et d'apprentissage mutuel de l'ACCP s'est tenu avec succès au Kenya, réunissant 20 délégués de 10 pays membres de l'ACCP. Le programme de deux semaines s'est concentré sur l'apprentissage pratique, l'échange entre pairs et des idées concrètes sur la gestion des déchets solides. La première semaine, menée en collaboration avec le gouvernement du comté de Kiambu, a mis l'accent sur l'amélioration de la gestion des décharges grâce à la méthode Fukuoka, une approche de décharge semi-aérobie.

Après des séances de formation théorique dispensées le matin par l'équipe de professionnels de la méthode de Fukuoka, SWAN (Solid



© ONU-Habitat

l'installation de tuyaux d'évacuation des gaz, des contrôles de la qualité des lixiviats et des améliorations de la route d'accès au site de la décharge.

La deuxième semaine a été consacrée au financement durable de la gestion des déchets. Les participants ont partagé des études de cas de leurs villes, tandis que la JICA a présenté des approches clés pour améliorer le

permis aux délégués d'effectuer des analyses des lacunes et de formuler des actions concrètes à mettre en œuvre dès leur retour dans leur ville.

Le programme s'est achevé par une visite à Sanergy, une entreprise de premier plan basée à Nairobi qui utilise des mouches soldat noires pour transformer les déchets organiques et promouvoir l'assainissement durable dans toute l'Afrique.

Les participants ont loué la pertinence et l'impact de la formation, et nombre d'entre eux prévoient déjà d'informer les dirigeants de la ville et d'intégrer les enseignements dans leurs activités quotidiennes. Ils ont également fait part de leurs commentaires : « la formation a été extrêmement utile et peut être appliquée aux activités quotidiennes », et « j'ai commencé à me préparer à fournir un retour d'information à mes supérieurs et au maire afin d'établir un lien avec les prochaines actions ».



© ONU-Habitat

Waste Advisers Network) Fukuoka, les participants se sont engagés dans une formation pratique, comprenant

financement et le système de gestion des déchets solides en général. Des sessions de travail en groupe ont



Zero Waste Day 2025

La Journée internationale du zéro déchet, célébrée chaque année le 30 mars, souligne à la fois l'importance de renforcer la gestion des déchets à l'échelle mondiale et la nécessité de promouvoir des modes de consommation et de production durables. De nombreuses manifestations et événements à travers le monde invitent chacun à adopter une approche fondée sur le cycle de vie, ce qui implique de réduire

l'utilisation des ressources et les émissions dans l'environnement à tous les stades du cycle de vie des produits.

Cette année, la Journée internationale du zéro déchet a été organisée conjointement par le Programme des Nations Unies pour les établissements humains (UN-Habitat) et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) le 27 mars 2025. À Nairobi, l'événement a

été organisé en collaboration avec la mission permanente de la République de Turquie auprès des Nations unies. Le thème de cette année, « Vers le zéro déchet dans la mode et le textile », se concentre sur le besoin urgent d'agir pour réduire l'impact des déchets du secteur de la mode et du textile et promouvoir la durabilité et la circularité.

Pour commémorer la troisième Journée internationale du zéro déchet



© ONU-Habitat

à Nairobi, le Conseil consultatif de personnalités éminentes sur le zéro déchet du Secrétaire général des Nations unies a mis en lumière trois bonnes pratiques du monde entier en matière de zéro déchet dans le domaine de la mode et du textile.

Le Secrétaire général a créé le Conseil consultatif de personnalités éminentes sur le zéro déchet (le Conseil consultatif sur le zéro déchet) lors de

la réunion de haut niveau sur le rôle du zéro déchet en tant que solution transformatrice pour atteindre les objectifs de développement durable, qui s'est tenue pendant l'Assemblée générale le 30 mars 2023, pour une durée de trois ans.

Les 12 membres qui constituent le conseil consultatif ont pour mission de promouvoir les initiatives locales et nationales en matière de zéro déchet

par la sensibilisation, la promotion des initiatives locales et nationales en matière de zéro déchet et la diffusion des meilleures pratiques et des exemples de réussite en vue de la mise en œuvre de la résolution 77/161 de l'Assemblée générale des Nations unies.

La commémoration a également accueilli le musicien kenyan Savara, qui a fait part de son lien personnel



avec la mode durable, en expliquant comment le travail de sa mère dans le secteur de la mode et du textile a façonné sa compréhension de la production et de la consommation responsables. En outre, une table ronde intitulée « Unveiling Key Insights on Avoiding and Addressing Fashion and Textile Waste » a favorisé un dialogue engageant, le public étant invité à poser des questions auxquelles les quatre panélistes ont répondu.

En réunissant les gouvernements, les leaders de l'industrie et les jeunes entrepreneurs, l'événement a permis de sensibiliser aux impacts des déchets textiles tout en présentant des solutions zéro déchet qui favorisent la durabilité et l'équité, en particulier dans les communautés vulnérables. La Journée internationale du zéro déchet invite chacun à adopter une approche fondée sur le cycle de vie, ce qui implique de réduire l'utilisation des ressources et les émissions dans l'environnement à tous les stades du cycle de vie des produits.



Appel à l'action

- Partagez avec nous vos bonnes pratiques en matière de déchets plastiques, vos pratiques « zéro déchet » et d'autres solutions innovantes liées aux déchets plastiques!
- Mettez en œuvre et appliquez de manière proactive des systèmes de gestion des déchets plastiques solides et durables dans vos villes pour une gestion durable des déchets!
- Devenez **membre** ou **affilié** de l'ACCP et/ou de Waste Wise Cities et partagez vos expériences avec nous!
- Visitez les sites web de [l'ACCP](#) et de [Waste Wise Cities](#) pour plus de détails sur nos projets en matière de déchets plastiques !